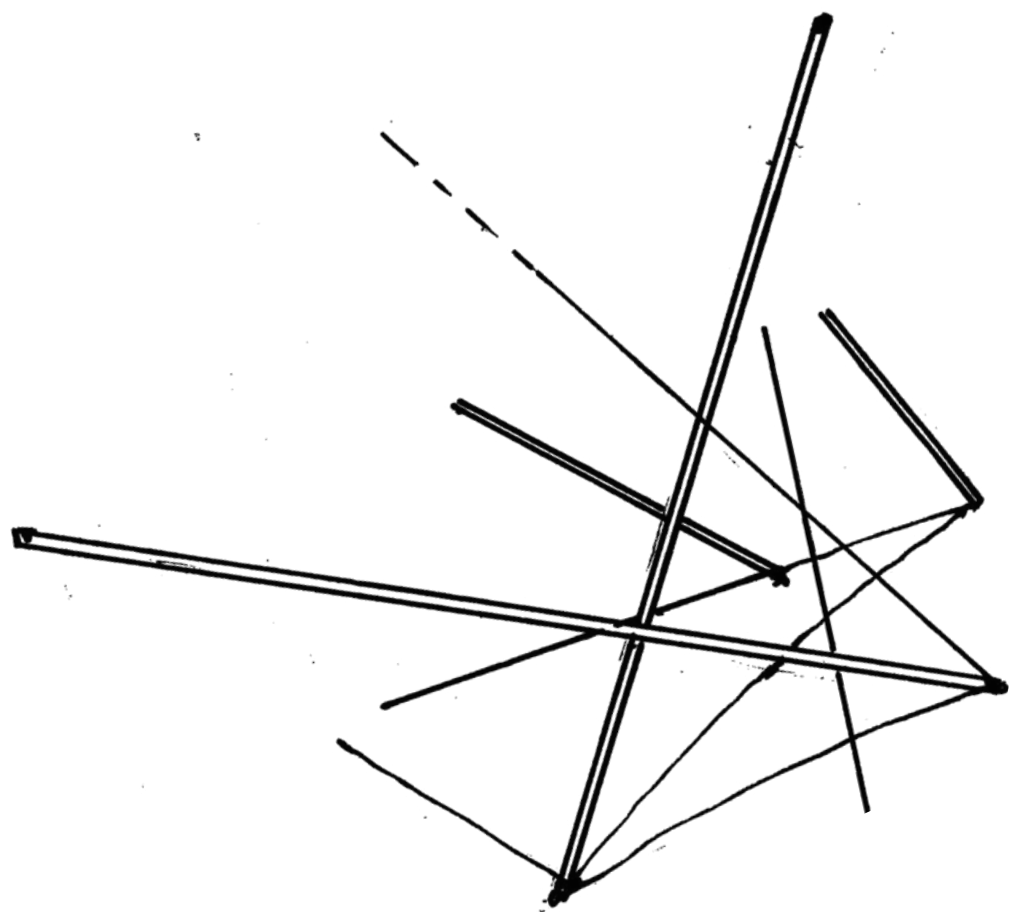




PASSAGÈRES

Une déambulation
chorégraphique
en espaces publics
de *Marcelle Gressier*

Création 2027

inago

SOMMAIRE

p. 3	- Intention
p. 4	- Synopsis
p. 6	- Protocoles
p. 7	- Références
p. 8	- Équipe
p. 10	- Calendrier
p. 11	- La compagnie
p. 12	- Contacts

Intention

Avec Passagères, je m'intéresse aux **dynamiques de transmissions** culturelles, familiales et artistiques. Ce que l'on reçoit, ce qui nous construit, ce dont on fait durer l'existence, ce dont on se déleste.

Cette pièce en devenir est aussi un approfondissement de ma recherche sur les **dialogues entre le corps et l'architecture**.

Notamment sur comment l'urbanisme, par la répartition et l'organisation qu'il opère sur les corps, favorise ou non la rencontre, la sociabilité, et donc la transmission. Je pense en particulier à la manière dont l'architecture prend ou non en considération les différentes réalités induites par l'âge ou le genre. Mais aussi comment l'urbanisme crée des espaces spécialisés qui isolent mécaniquement les individus, artistes, travailleurs ou personnes âgées les uns des autres.

Évoquer l'architecture et la transmission c'est aussi **questionner notre rapport à la temporalité**, à ce qui dure ou non. Car transmettre c'est avant tout faire en sorte que quelque chose demeure dans le temps. L'architecture semble parfois vouloir se jouer du temps et faire perdurer le bâti, alors même que le temps des corps humains reste toujours court et fragile. Ne serait-ce pas alors cette vision architecturale qui nous fait vivre la vieillesse et le passage du temps comme une déliquescence ?

A la nécessité de durer, j'aimerais opposer la nécessité de transmettre. Face à l'idée de l'altération des corps comme un dépérissement, j'aimerais mobiliser l'idée d'une altération vertueuse. Autrement dit, une transmission. En tant qu'elle nous permet de persister et tout à la fois de **voir l'altération et la transformation comme une force**. Une idée vivante de la ville et du corps.

Marcelle Gressier

Elles sont trois. Elles ont entre 60 et 70 ans.

Dans la rue, elles dansent.

Les mouvements sont répétitifs et en constante mutation.

Les mains s'entraident et les corps se soutiennent.

Elles dansent ce qu'elles ont reçu et ce qu'elles offrent.

Elles manipulent, construisent et déconstruisent la scénographie.

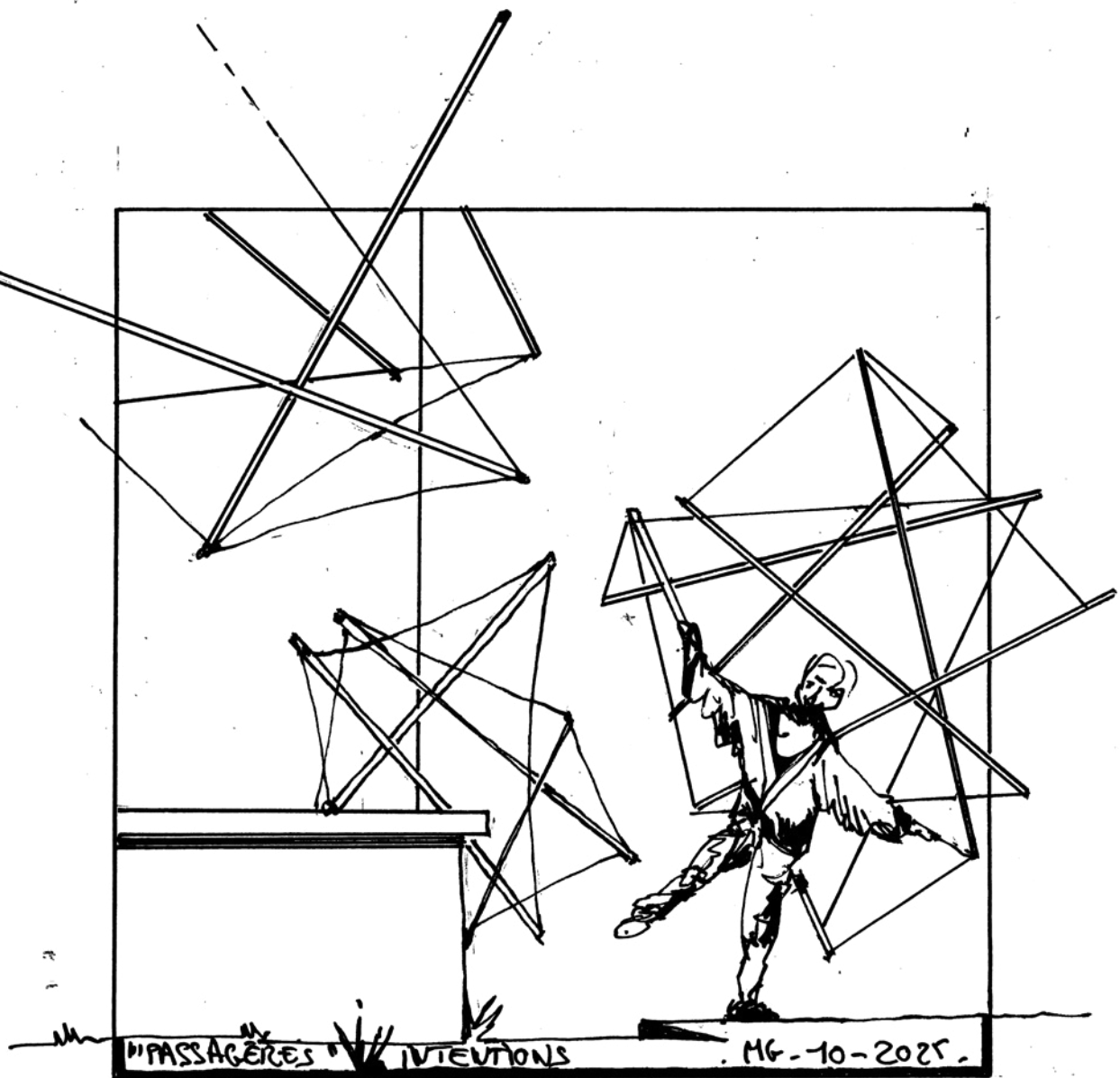
Elles nous guident en déambulation, et mettent en mouvement des structures mobiles construites en tenségrité.

La tenségrité, qu'est-ce ?

Issue de la contraction des mots «tension» et «intégrité», la tenségrité est un concept architectural et structural qui décrit un objet dans lequel un ensemble discontinu d'éléments de compression sont maintenus ensemble par un continuum d'éléments de tension. Créant ainsi une architecture stable et auto-équilibrée. Le corps humain est un bon exemple de structure en tenségrité : les os (éléments de compression) sont maintenus ensemble par les muscles, les tendons et les ligaments (éléments de tension).

Le scénographie mouvante sera composée de structures en tenségrité, dans 3 échelles différentes :

- "objet" : petites, elles entrent dans la poche ou dans la paume de la main, et sont disposés en grande quantité dans l'espace de jeu
- "humaine" : portées comme un vêtement et manipulable
- "paysage" : elles prolongent le mobilier urbain, et créent des architectures abstraites dans lesquelles les danseuses et le public évoluent.



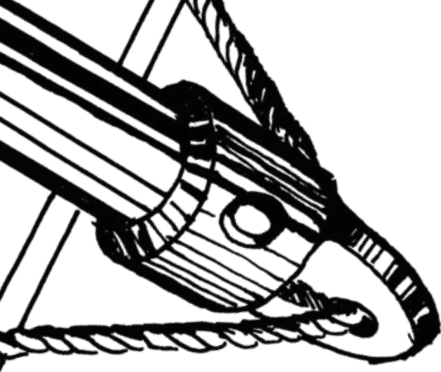
Démultiplier les corps.

Travailler ces géantes abstraites comme des métaphores de
ce qui nous construit, de nos héritages immatériels.

S'y engouffrer, tenter de se frayer un chemin.

Les porter, les mettre en tension, les habiter.





Les espaces publics, de vie et de travail se spécialisent. Cette segmentation crée de l'isolement, et empêche la rencontre et la transmission. Pour contrecarrer ces mécanismes, l'équipe artistique affirme la volonté d'un processus de création situé et provocateur de rencontres intergénérationnelles.

La création sonore du spectacle est nourrie d'enregistrements glanés ou composés dans le cadre de ces rencontres.

Le protocole s'articule en quatre parties :

Penser les liens

La Compagnie Imago associe au moins 3 structures sur chaque territoire où elle va en résidence-immersion : 1 structure culturelle, 1 structure pour les aîné·es, 1 structure à destination d'adultes en situation de handicap et/ou une structure pour la petite enfance.

Faire éponge

Au-delà de l'occupation d'un espace, la Compagnie Imago partage des temps de vie quotidienne dans les structures accueillantes. L'équipe artistique est parfois logée sur place, partage les repas et propose des cafés quotidiens, organise des ateliers et des répétitions ouvertes. Des enregistrements sonores sont réalisés tout au long de cette phase.

Traduire

Les enregistrements sonores réalisés sont re-travaillés, transformés et intégrés à l'écriture du spectacle. La compagnie travaille en collaboration avec une chorale pour mettre en chansons des textes glanés lors des résidences en immersion.

Partager

Des temps conviviaux sont organisés lors de chaque sortie de résidence. Des capsules vidéos du processus sont projetées, et des ateliers sont organisés pour la création d'un objet d'édition retraçant l'ensemble du projet. Le spectacle fini est présenté dans les structures partenaires.

Protocoles

Cartes et lignes d'erre, 1969 - 1979
- **Fernand Deligny**



Véra Székely

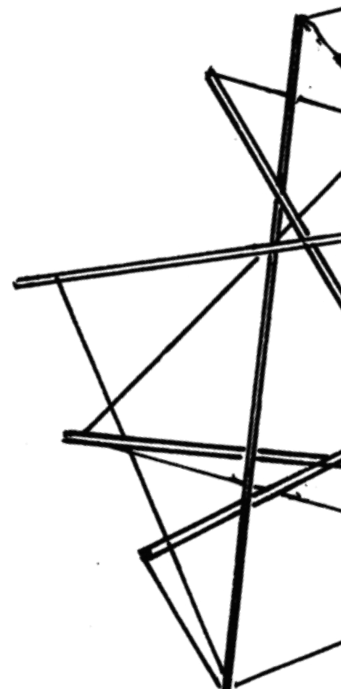


Cerf volant «Multifacettes»
- **Michel Gressier**

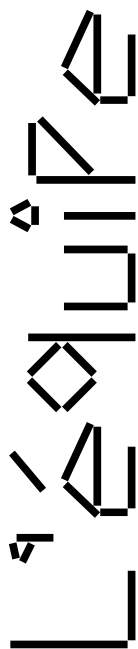


Strandbeast - **Théo Jansen**

RÉFÉRENCE







Marcelle Gressier

Chorégraphe

Formée au CRR de Tours, ainsi qu'au Jeune Ballet d'Aquitaine, Marcelle travaille sur les relations entre Danse et Architecture et la création in-situ. Elle participe en 2021 à FOCAR (Intensive Course in Choreography for Architecture), porté par la Companhia Instavel à Porto. Avec son solo *740 nanomètres*, elle remporte le Grand Prix du Jury au Brussels Dance Contest et est invitée à présenter la version longue de la pièce lors de l'édition 2022 du Festival Antigone, à Bruxelles. Elle fait partie de l'Incubateur de Chorégraphes 2022/2023 de La Fabrique de la Danse, à Paris.



Claire Haenni

Interprète

Née en 1962, Claire Haenni reçoit la formation de l'Institut Emile Jaques-Dalcroze de Genève avant de rejoindre à Paris le R.I.D.C. dirigé par Françoise et Dominique Dupuy. Depuis 1985, elle a travaillé à Paris pour les chorégraphes Dominique Dupuy, Anne-Marie Reynaud, Giuseppe Frigeni, Jacques Patarozzi, Paco Decina, pour la compagnie Bonté-Mossoux à Bruxelles, Herman Diephuis, Mickaël Phelippeau, Erika Zueneli, Cie L'Yeuse, Yaïr Barelli, et Vincent Thomasset pour *Vidéo-Like*.

Thomas Lebrun lui commande un solo, *Kiétu*, puis une chorégraphie pour le groupe d'amateurs du CCNT pour le festival Tours d'Horizons. Elle a également enseigné au CCR de Tours, et pour le CCNT. Elle collabore avec Anne-Laure Renard en regard extérieur et créatrice de la bande-son de son solo : *Journal de Bord*.



Marie Canton

Interprète

Marie Canton a été professeure d'EPS de 1982 à 2020 en collège et lycée. Elle est diplômée d'un Brevet d'état d'Éducatrice Sportive pour Handicapés Physiques, et d'une certification complémentaire en Danse Contemporaine. Elle a mené pendant 10 ans des ateliers de pratique en partenariat avec les chorégraphes Francis Plisson et Cécilia Ribault.

En 2020, elle danse le solo *ARTEMIS*, co-écrit avec et chorégraphié par Cécilia Ribault. Marie a également dansé dans les projets chorégraphiques d'Odile Azagury, de Pascale Houbin, de Claire Haenni, et de Sandrine Bonnet.

Elle a également travaillé sur la création des pièces chorégraphiques *ARTEMIS ET..* avec : les pensionnaires de la clinique psychiatrique institutionnelle de La Chesnaie à Chailles, la Cie des Fous de Bassan de Beaugency, l'association l'Arbre de Zelly et les habitants de Reugny.



Michel Gressier

Plasticien, scénographe

Après des études aux Arts Décoratifs de Grenoble, aux Beaux Arts de Marseille - Luminy et à l'École Boulle à Paris, Michel tente de faire voler ses châssis de peinture et se passionne pour les cerfs-volants. Il développe une pratique singulière, dans laquelle il est tout à la fois concepteur, designer, réalisateur, décorateur et peintre de ses architectures colorées et célestes. Plasticien du vent, Michel Gressier est reconnu à travers le monde pour ses œuvres, qu'il présente lors de festivals de cerfs-volants ou d'expositions consacrées à son travail.



Calendrier

Résidences

écriture

I **9 au 19 octobre 25** **Lu² (67)**

II **2 au 6 décembre 25** **Le 37ème Parallèle (37)**

III **fevrier 26 - 1 semaine** **La Fabrique de la Danse (93)**

création

IV **printemps 26 - 1 semaine** *En cours de construction*

V **13 au 17 avril 26** **Le Carroi (18)**
Immersion territoire

VI **25 au 30 mai 26** **Le POLAU (37)**

VII **automne 26 - 1 semaine** **Le 37ème Parallèle (37)**
& en espaces publics

VIII **hiver 27 - 1 semaine** *En cours de construction*

IX **printemps 27 - 3 semaines** ... **Le Lieu (78)**

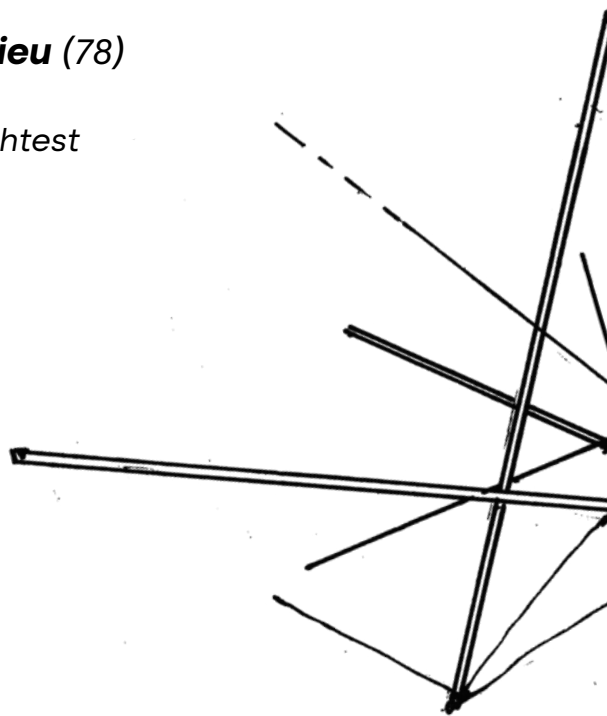
X **printemps 27 - 1 semaine** *Crashtest*

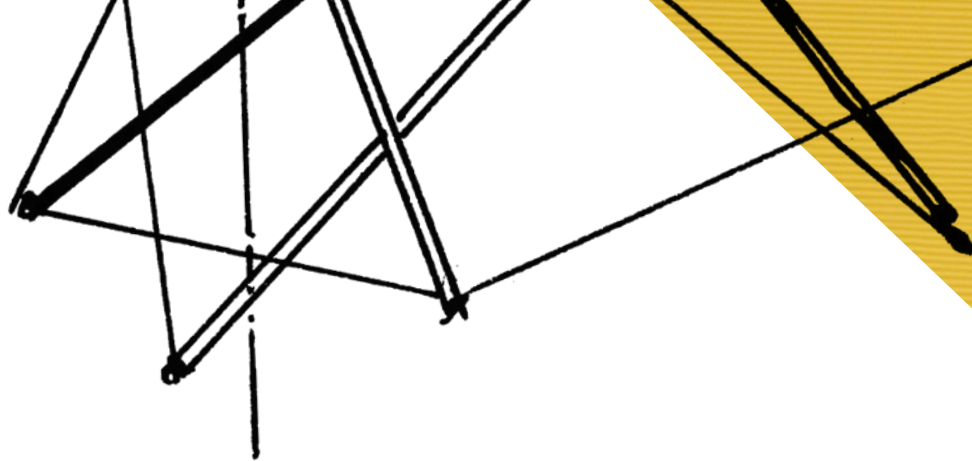
Première

Festival À la rue

Menetou-Salon / Le Carroi (18)

Été 2027





imago

Depuis 2019, la Compagnie Imago explore les relations entre danse et architecture et crée des pièces chorégraphiques en espaces publics. Elle est "compagnie permanente" du 37ème Parallèle, lieu de création à Tours.

Son activité se développe autour de 2 axes : la création chorégraphique *in situ* et la rencontre-transmission. L'équipe artistique propose des ateliers (notamment pour les personnes en situation de handicap) et porte des projets de territoire, comme *Lignes de désir* (2024), qui questionne les impacts de l'urbanisme sur les corps en mouvement dans la ville. Ce projet de territoire et de création a bénéficié du soutien de la Ville de Tours, de la DRAC (Été culturel) et de la Préfecture d'Indre et Loire (Contrat de Ville).

La compagnie porte aujourd'hui *TEXERE*, une déambulation chorégraphique créée en 2022 par Marcelle Gressier et Giulia Romitelli. Cette création a été lauréate du dispositif Nouvelle Vague (soutien à la création émergente en arts de la rue), diffusée depuis 2023 en France, en Suisse et en Italie (Les Années Joué, La Plage des 6 pompes, le Musée Soulages, Été métropolitain de Bordeaux Métropole, Moasca Art Site Fest...).

Imago mène également des ateliers et des créations avec les publics scolaires, tels que les projets *Nos Danses Écarlates* (2023) et *La Couleur des émotions* (2024) dans le cadre du dispositif Les Arts à l'École de la Ville de Tours.

LA COMPAGNIE

Contacts

Compagnie Imago

Siège social : 71 rue lobin - 37000 Tours

Lieu de création : 37ème Parallèle - 8 All. Roger Lecotte -
37100 Tours

Siret : 890 643 810 00025

Production :

Marcelle Gressier

compagnie.imago@gmail.com

06 52 31 61 75

Accompagnement en diffusion :

Lucie Mariotto - La Fabrique de la danse

lucie@lafabriquedeladanse.fr

